

Alliance Française  
Strasbourg Europe

## Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe

**Exposition du 11 avril au 4 juin – visite tous les jours de 14h à 17h**

- **Exposition autour de la calligraphie avec Maître Keishu Kawai**

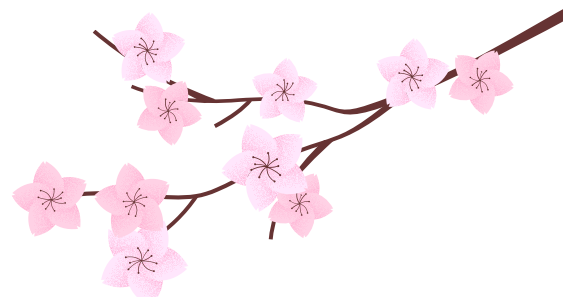
Maître Keishu Kawai est née dans la préfecture japonaise d'Ibaraki, au nord de Tokyo. Formée à l'art de la calligraphie dans la prestigieuse université de Tsukuba, puis durant dix années par le grand Maître Sôin Furutani à Kyoto, elle devient Maître de calligraphie à son tour et expose ses œuvres dans le monde entier.

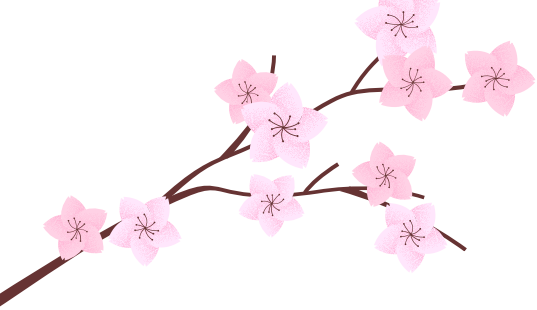
Aujourd'hui, elle se consacre à l'art de la calligraphie, et développe des collections de plus en plus uniques.

- **Collection de photographies d'artistes japonais de Madeleine Millot Durrenberger**

« Une collection est, pour moi, l'aveu que la vie ne suffit pas. » - Mme Millot-Durrenberger

La collection parle des relations entre l'œuvre d'art et la société, entre les artistes et leurs commanditaires ou acheteurs, entre les amateurs privés et le public. Quel est le but et le plaisir de la collection ? Est-ce que les collectionneurs collectionnent pour eux ou pour un public ? À la maison de Saint-Louis, Centre d'art et de photographie de Lecture, l'Été photographique invite la collectionneuse strasbourgeoise Madeleine Millot-Durrenberger, qui propose une sélection de sa riche collection de photographies. Débutée modestement au début des années 80, sa collection constitue un ensemble d'une grande cohérence constitué de séries d'œuvres de photographes qu'elle a rencontrés. Pour elle, collectionner est aussi une histoire humaine d'échange et de partage.





Alliance Française  
Strasbourg Europe

## **Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe**

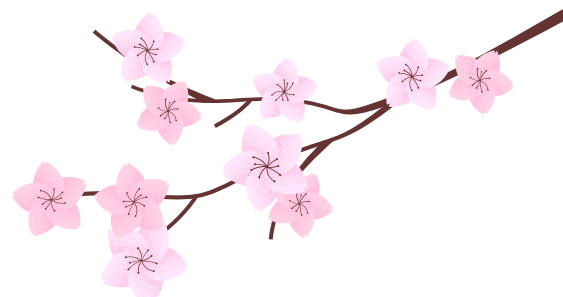
**Lors du vernissage de l'exposition : Animation autour du yukata le 10  
avril à 19h**

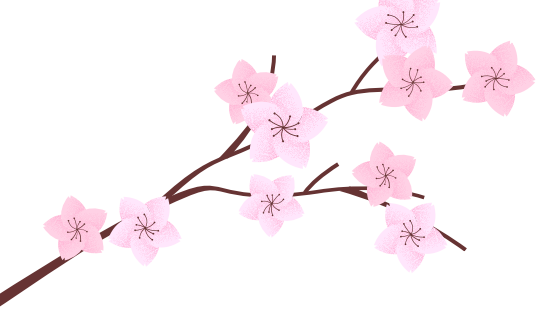
Apparu il y a plus de mille ans, le kimono – littéralement « ce qui se porte » - incarne aux yeux des Japonais la culture et la sensibilité nationale. C'est au début de l'ère Edo (1603-1868) qu'il devient l'habit traditionnel par excellence, porté par l'ensemble des Japonais, indépendamment de leur statut social ou de leur genre.

Plus spécifiquement, le "Yukata" (浴衣?, littéralement « vêtement de bain ») est un terme japonais qui désigne un kimono léger porté en été tant par les hommes que par les femmes. L'origine du yukata remonte à l'époque Heian, où il était porté dans les onsen ou sources d'eau chaude japonaises. À ses débuts, il était fabriqué en lin et nommé yukatabira, servant aux nobles pour s'essuyer après leur bain, une pratique qui a été adoptée par les samouraïs de l'époque Edo.

Avec l'essor du tourisme thermal au Japon, ce vêtement de bain s'est répandu dans les bains publics, le lin a été progressivement remplacé par le coton, et le terme yukatabira a évolué en yukata, toujours signifiant littéralement « vêtement de bain ». Au fil du temps, le yukata a transcendé son rôle initial pour devenir une tenue estivale portée à l'extérieur. Il est devenu une pièce traditionnelle incontournable pour célébrer les fêtes estivales, et les Japonais aiment le revêtir lors des festivals et des feux d'artifice.

Le Japon compte de nombreux festivals dédiés au yukata, parmi lesquels le Himeji Yukata Matsuri, dans la ville de Himeji près de Kobe, est l'un des plus importants. Cette tradition, vieille de deux cent soixante ans, a vu le jour en 1742 lorsque Masamine Sakaibara, le seigneur du château de Himeji, a autorisé les habitants à porter le yukata à la place du kimono lors de l'ouverture précipitée du temple Osakabe au grand public.





Alliance Française  
Strasbourg Europe

## Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe

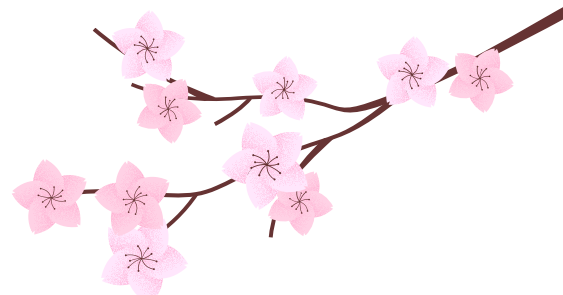
Madeleine Millot-Durrenberger croit profondément au contact direct avec les œuvres ; leur matérialité, leur format permet de les découvrir et de les apprécier. Le balancement entre ce que l'on montre et ce que l'on cache est essentiel à toute collection. Elle ne conçoit la collection que dans le passage, dans le « regarder voir », prendre plaisir au plaisir de l'autre, à son regard singulier. Elle se considère d'abord comme une « passeuse », qui veut faire partager ses coups de cœur : « je ne collectionne pas les belles images, mais les univers d'artistes » et s'intéresse « à des artistes qui utilisent la photographie comme art plutôt qu'aux photographes ».

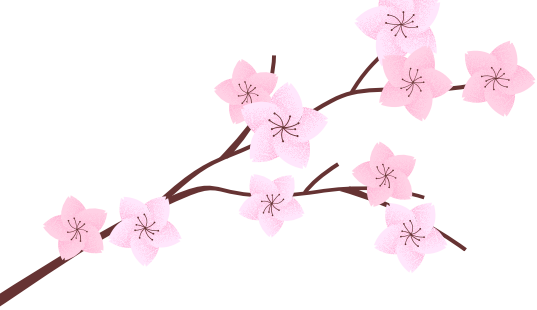
En véritable amatrice, Madeleine Millot-Durrenberger construit des expositions de ses œuvres, elle imagine une lecture toute personnelle des images qu'elle met en scène pour raconter une histoire. Elle s'occupe des encadrements ainsi que de l'accrochage. Elle est aussi à l'origine d'une maison d'édition, In extremis, dédiée aux livres d'art, façonnés avec un soin d'artisan. Au cœur de cette aventure éditoriale, la volonté de faire découvrir, de faire se rencontrer des univers, de rassembler selon une réflexion, une thématique. Les mots « disent » l'image mais ne la racontent pas.

**Présentation de 49 photographies, des artistes japonais suivant :**

- **Jun Shiraoka**
- **Keiichi Tahara**
- **Yuki Onodera**
- **Takuji Shimmura**
- **Masao Yamamoto**

Alliance Française  
Strasbourg Europe





Alliance Française  
Strasbourg Europe

## **Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe**

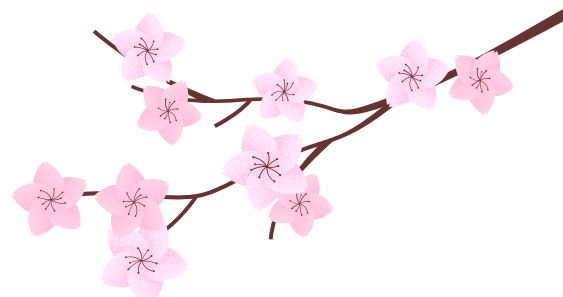
### **Spectacle de conte et rakugo « Histoires tombées d'un éventail » - Stéphane Ferrandez le 24 avril 2024 à 19h**

Rakugo est la forme la plus populaire du conte au Japon depuis quatre siècles. Le conteur, assis en seiza (à genoux sur un coussin), utilise un éventail et une serviette traditionnelle en tissu pour reproduire toute la gestuelle des personnages qu'il fait vivre sur scène. La compagnie Balabolka vous invite à voyager entre humour et merveilleux, à travers le spectacle intitulé "Histoires tombées d'un éventail" du conteur Stéphane Ferrandez.

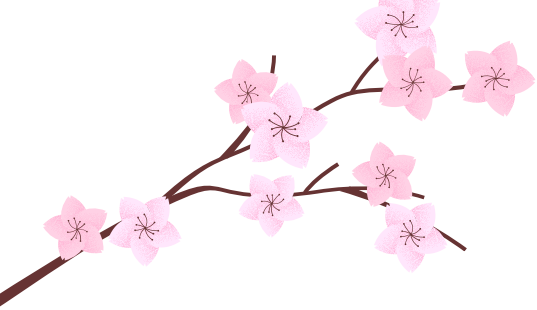
### **Conférence – échange autour des œuvres d'Akira Mizubayashi le 15 mai 2024 à 19h – Modérateur : François Wolfermann**

Akira Mizubayashi est un écrivain japonais d'expression japonaise et française et traducteur. Cette conférence prendra la forme d'un échange autour de ses plus grandes ouvrages, à l'instar de "Une langue venue d'ailleurs" (2011) qui a reçu de l'Association des écrivains de langue française le Prix littéraire de l'Asie 2011, de l'Académie française le Prix du Rayonnement de la langue et de la littérature françaises 2011 et du Richelieu international-Europe le Prix littéraire Richelieu de la francophonie 2013 ou encore de "Mélodie, Chronique d'une passion" (2013), qui a obtenu le Prix littéraire 30 Millions d'amis 2013 et le Prix littéraire de la Société Centrale Canine 2013.

Akira Mizubayashi est lauréat du Prix des libraires 2020 et du Prix de L'Algue d'Or pour son ouvrage "Âme brisée", paru à la rentrée littéraire 2019 aux éditions Gallimard dans la collection "Blanche".







Alliance Française  
Strasbourg Europe

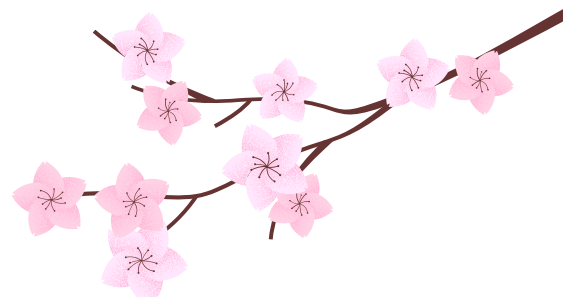
## **Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe**

### **Conférence – « Le manga et la France : une passion adolescente ? » d'Antonin Bechler le 29 mai 2024 à 19h**

Antonin Bechler est Maître de conférences à la faculté de langues et cultures étrangères de l'Université de Strasbourg. Spécialiste de la littérature japonaise contemporaine, il est l'auteur d'une thèse sur Kenzaburô Ôé ainsi que de plusieurs articles sur la littérature et la culture populaire du Japon contemporain, notamment sur Haruki Murakami.

En préambule de cette conférence intitulée "Le manga et la France : une passion adolescente ? ", Antonin Bechler nous plongera dans les 160 ans de relations qui lient la France et le Japon. En effet, les liens entre l'Alsace et le Japon ont débuté au milieu du 19e siècle par des accords commerciaux privés concernant la fabrication, l'importation et l'exportation d'étoffes, en particulier à motifs japonais. Ces liens ont perduré ensuite et ont connu un second âge d'or avec les mesures de décentralisation dans le courant des années 1980 qui ont favorisé l'installation en Alsace de plusieurs entreprises japonaises d'envergure.

Ceci a également contribué au développement de relations culturelles, à l'installation d'institutions diplomatiques et éducatives, à l'image du lycée Seijô d'Alsace, du Centre d'Etudes Japonaises d'Alsace ainsi que de possibilités d'apprentissage de la langue japonaise au lycée et à l'université. L'engouement pour cette langue et cette culture a été largement encouragé par le succès depuis les années 1990 de l'animation et de la bande dessinée japonaise (manga). Ce dernier, de par son esthétique et ses thèmes, est particulièrement prisé du public adolescent, et ces productions ont constitué dès lors une alternative attirante à l'offre culturelle établie ou "patrimoniale" pour la jeunesse.





## **Programmation culturelle des Semaines Japonaises à l'Alliance Française Strasbourg Europe**

### **Lecture d'extraits du Dit des Heike le 4 juin 2023 à 19h**

Le Dit des Heike, célèbre épopée guerrière, raconte la lutte opposant le clan des Taira (ou: Heike) à celui des Minamoto pour le contrôle du Japon. Cette œuvre met en scène la grandeur des guerriers Taira face à leur déchéance, et repose sur l'idée bouddhique de la fragilité de la vie humaine. La lecture sera en japonais, sous forme d'un récitatif chanté réalisé par Shiho Kasahara, accompagnée au shamisen (luth à trois cordes) et à la guitare par Hideaki Tsuji.

Nous aurons une brève introduction par Delphine Mulard (historienne de l'art japonais) et Evelyne Lesigne-Audoly (historienne de la littérature japonaise), toutes deux affiliées au département d'études japonaises et à l'unité de recherches GEO de l'Université de Strasbourg.

